

Aristote est né en 384 avant J.C. Venu à Athènes, il fréquente l’**Académie**, l’école fondée par Platon, pendant près de vingt ans. Il ouvre ensuite sa propre école qu’il nomme le **Lycée**. Aristote est curieux de toutes choses et ses recherches sont variées : il examine aussi bien des problèmes concernant la morale et la politique que des questions concernant la nature. Il meut en exil en 322 AV JC . Bien après sa mort, ses œuvres sont classés et on donne le titre de « métaphysique » aux textes qui abordent les causes et les principes de ce qu’on peut observer dans la nature. Le texte est extrait des premières pages de ce traité.

Ce fut l’étonnement qui poussa hier, comme aujourd’hui les premiers penseurs aux spéculations philosophiques. Au début ce furent les difficultés les plus apparentes qui les frappèrent, puis s’avançant peu à peu, ils cherchèrent à résoudre des problèmes plus importants tels que les phénomènes de la lune et du soleil et des étoiles, enfin la genèse de l’Univers. Apercevoir une difficulté et s’étonner, c’est reconnaître sa propre ignorance.

Ainsi donc si ce fut pour échapper à l’ignorance que les premiers philosophes se livrèrent à la philosophie, il est clair qu’ils poursuivaient la science en vue de connaître et non pour une fin utilitaire. Ce qui s’est passé dans les faits en fournit la preuve : presque toutes les techniques qui concernent les besoins, et celles qui s’intéressent au bien-être et à l’agrément de la vie, étaient déjà connus, quand on commença à s’intéresser à une discipline de ce genre.

 Aristote, La métaphysique , A1



Aristote est né en 384 avant J.C. Venu à Athènes, il fréquente l’**Académie**, l’école fondée par Platon, pendant près de vingt ans. Il ouvre ensuite sa propre école qu’il nomme le **Lycée**. Aristote est curieux de toutes choses et ses recherches sont variées : il examine aussi bien des problèmes concernant la morale et la politique que des questions concernant la nature. Il meut en exil en 322 AV JC . Bien après sa mort, ses œuvres sont classés et on donne le titre de « métaphysique » aux textes qui abordent les causes et les principes de ce qu’on peut observer dans la nature. Le texte est extrait des premières pages de ce traité.

Ce fut l’étonnement qui poussa hier, comme aujourd’hui les premiers penseurs aux spéculations philosophiques. Au début ce furent les difficultés les plus apparentes qui les frappèrent, puis s’avançant peu à peu, ils cherchèrent à résoudre des problèmes plus importants tels que les phénomènes de la lune et du soleil et des étoiles, enfin la genèse de l’Univers. Apercevoir une difficulté et s’étonner, c’est reconnaître sa propre ignorance.

Ainsi donc si ce fut pour échapper à l’ignorance que les premiers philosophes se livrèrent à la philosophie, il est clair qu’ils poursuivaient la science en vue de connaître et non pour une fin utilitaire. Ce qui s’est passé dans les faits en fournit la preuve : presque toutes les techniques qui concernent les besoins, et celles qui s’intéressent au bien-être et à l’agrément de la vie, étaient déjà connus, quand on commença à s’intéresser à une discipline de ce genre.

 Aristote, La métaphysique , A1